

Le soleil, en se couchant, se plongeait ce jour-là dans un océan de tristesse. Hélas ! il laissait, sous notre horizon, des milliers de familles sans habits, sans pain, sans abri. Aussi, n'entendait-on, sur tous les points de la cité, que des soupirs et des sanglots, pendant qu'un nuage de fumée, en se joignant aux ombres de la nuit, enveloppait la ville entière d'un voile sombre et lugubre. *Plorans ploravit in nocte.*

Tous les citoyens étaient épuisés de fatigue, après le travail d'une si pénible journée, et soupiraient après le repos de la nuit qui devait, dans un même sommeil, ensevelir les lassitudes de l'esprit comme celles du corps. Mais, ô Dieu ! votre justice n'était pas encore satisfaite ; et cette nuit devait être encore plus affreuse que le jour auquel elle succédait. Car voilà que vers les neuf heures du soir, le son allarmant des cloches, et des cris confus annoncent un nouveau feu. Peut-être était-ce celui du jour, qui caché ou mal éteint quelque part, se rallumait avec plus de fureur. Quoiqu'il en soit, il était là aussi le souffle de la colère de Dieu. *Effudit quasi ignem indignationem.* Il fut si grand que la lueur en fut aperçue aux extrémités les plus éloignées de notre Diocèse. Il fit tant de ravages qu'il faut les voir, pour s'en former une juste idée. Le Faubourg Québec en fut cette fois le théâtre.

Vous pourrez juger, N. T. C. F., des désastres de notre ville, par le court aperçu qui suit. Plus de 1100 maisons furent consumées ; plus de 9,000 personnes se trouvèrent sans abri. Le montant des pertes s'évalue à £500,000. Ajoutez à cette perte celles de l'incendie du six Juin précédent, estimées à £200,000, et vous aurez quelque idée des malheurs de Montréal. O Ville infortunée ! tu peux bien dire, avec Jérusalem, que tu ressembles à un champ moissonné ! *Quoniam vindemiavit me.*

Ajouterons-Nous à ce récit le tableau de quelques-unes des scènes déchirantes qui s'offrirent pendant ce grand embrasement ? Des mourants étaient arrachés, avec précipitation, aux flammes qui allaient les dévorer, et portés à quelques arpents pour y mourir, sous de pauvres abris de planches ! Des femmes tremblantes étaient tout-à-coup saisies des douleurs de l'enfantement, et mettaient au monde leurs enfans, en plein air, et dans des champs entourés de feu ! Un grand nombre de citoyens accouraient pour défendre leurs maisons, et ils ne trouvaient à la place que des ruines ; d'honnêtes propriétaires voyaient de leurs yeux brûler plusieurs jolies maisons, fruit de leur industrie et de leur travail ! Hélas ! les flammes, en quelques heures, dévoraient les épargnes de toute leur vie ! Vieux et infirmes pour la plupart, il ne peuvent plus se remettre à l'ouvrage. Que vont-ils donc devenir ? Mais pourquoi pousser si loin des détails si affligeants ? Notre plume ne saurait les décrire, et notre cœur serré de douleur ne se décharge que par de continuel gémissemens. *Multi enim gemilus mei ; et cor meum marens.*

Au milieu de tant désastres, il était pourtant, N. T. C. F., une chose qui soutenait puissamment le courage. C'était la Foi ; mais une Foi vive, plus grande encore que le malheur qu'elle soulageait. Car pendant que de toutes parts, dans les quartiers incendiés, les édifices s'éroulaient avec fracas, ces paroles pleines d'une soumission aussi humble que sublime s'élevaient vers le ciel : *Nous l'avons bien*